

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué. DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOGATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Do 10 janvier 1913

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

CARNET MONDAIN

JANVIER

Bals à l'Athénium

- 15-Arthémisiens. 16-Corinthiens. 21-Mittens. 22-Athéniens. 29-Krewe of Mystery. A L'Opéra 13-Olympiens. 17-Falstaffiens. 20-Mithras. 23-Obéron. 28-Atlantiens. 30-Chevaliers de Momus.

FEVRIER

A L'Opéra

- 3-Equipe de Protée. 4-Mystic Krewe of Comus. 4-Bal de Rex à l'Athénium.

UN CITOYEN PEUT-IL CRITIQUER LA JUSTICE

Quand l'intention est bonne, le langage modéré, et qu'aucun motif véniel n'entre en jeu, un citoyen ou Journal, a-t-il le droit de critiquer la décision d'un tribunal?

Ceci est devenu une question vitale dans l'état de l'Idaho. En effet, dans cet état, trois éditeurs ont été punis de prison, pour avoir publié des critiques acerbes du Col. Roosevelt, au sujet de la décision d'un tribunal, qui excluait du droit de vote les électeurs du parti progressif.

La cour a décidé que la publication portait atteinte à sa dignité, et a fait emprisonner les éditeurs.

Failliton de l'Abelle de la N. O.

No. 3. Commencé le 9 Janvier 1913.

Les Aventuriers DE PARIS PAR PIERRE ZACCONE

(Suite)

C'est que je suis fils unique. — Mère la comtesse n'a jamais eu d'autre enfant que vous? interrogea le baron.

Elle devait y avoir dans sa voix, à ce moment, une intonation particulière, car Lucien sentit comme un frisson mordre ses chairs, et son regard s'arrêta étonné sur son interlocuteur.

—Jamais! répondit-il lentement. Mon père est mort fort jeune et je n'avais pas deux ans quand il nous a quittés... bien misérablement!

—Un assassinat, monsieur, un crime épouvantable, dont, malgré toutes les recherches de la justice, on ne parvint jamais à atteindre les coupables. Le baron laissa échapper un geste de stupeur et regarda Lu-

cité joyeuse qu'avec un sourire paternel. Nous savons aussi, grâce à ce monsieur Clément Belavoire, ce que c'est précisément que la rélegation. C'est l'impôt du dixième. — Un Désabusé.

LA PETITE HISTOIRE

Sur Henri IV

Il fut sinon le premier en date du moins le plus fameux de tous les "gens du Midi" qui s'étaient lancés à la conquête de Paris, y réussissant à miracle, ainsi que nul ne l'ignore. Méridional, il l'était bien, de tempérament, de caractère, de façon, de rondeur et de pétulance; c'était même à ces qualités, plus qu'à sa politique, qu'il dut une grande part de son succès.

Car Paris l'adorait avant de le connaître; lassé de ces malingres Valois qui s'étoilaient dans leur sombre Louvre plein de mystères et de conjurations, il s'intéressait à ce vaillant Henri de Navarre qui bataillait sans repos ni trêve et qui se disait de roi légitime de France, sans qu'on sût bien pourquoi ni comment. Imaginez en effet ce qu'un bon bourgeois, un ouvrier, un paysan du seizième siècle ont pu comprendre à l'imbroglio de la Ligue; ils n'avaient pas, comme nous, des journaux pour expliquer les événements, pour servir, chaque matin, l'opinion toute faite et dévoiler le dessous des cartes, et dans le tohu-bohu de chaînes et d'ambitions où s'agitait, confusément, Mayenne, Guise, d'Épernon, Nevers, les Seize et tant d'autres, les plus malins, c'est évident, ne démontaient rien. Or comme de tout temps les Français ont aimé la clarté, on se prenait à rêver au brave Béarnais, né au pays du soleil et dont la lumineuse légende séduisait.

Il n'en faut pas beaucoup pour constituer une légende, et ce que les gens d'aujourd'hui savent de Henri IV, c'est-à-dire presque rien, doit être, à bien peu près, ce que racontaient de lui ses contemporains; l'écaillé de tortue, la gousse d'ail, le verre de vin de Jurançon; un petit prince qui court, pieds nus, les rues de sa capitale pyrénéenne et va dénicher des nids avec les gamins de son âge; un adolescent grave que sa mère en deuil présente à l'armée huguenote; le panache blanc — "Pendez-toi; brave Crillon!" — les corbeilles de pain envoyées aux Parisiens qu'il assiège et qui meurent de faim, la belle Gabrielle, l'ami Sully toujours bougonneur, la promenade "à quatre pattes" et la poule au pot. Voilà l'histoire telle qu'elle plait au peuple, voilà celle qu'il n'oublie jamais; les savants auront beau écrire, les commentateurs pourront s'évertuer, ils n'y changeront jamais rien et ne parviendront même pas à y ajouter un seul trait. Et soyez certains que tout prince possédant semblable auréole d'anecdotes avantageuses et de mots heureux sera toujours assuré de l'engouement des Français; mais il faut croire que la rencontre est rare, car jamais plus elle ne s'est présentée. Même il est déconcertant de constater combien la postérité de Henri IV diffère de lui; aucun de ses descendants ne lui ressemble; ni le timide Louis XIII, ce fils du Vert-Galant qu'il faut porter presque de force dans le lit de sa femme; ni le pompeux Louis XIV, qui s'astreindra à jouer

l'idole et à vivre en une représentation perpétuelle; ni l'indolent Louis XV, prisonnier de son insouciance et de sa lubricité; moins encore le pauvre Louis XVI qu'une seule des qualités de son ancêtre eût peut-être sauvé de l'échafaud. Louis XVIII sera un bel esprit prétentieux et gournois, Charles X un mystique-maladroit; une seule passion leur est commune à tous, celle de la chasse; à part cela, c'est la faillite de l'atavisme.

La mort de Détaillé rappelle celle récente du héros d'un de ses tableaux admirables: Le Régiment qui passe.

C'est sur nos grands boulevards qu'il a placé la scène qu'évoque cette toile toujours émouvante: en tête, un magnifique tambour-major coiffé d'un bonnet à poil. De sa stature, il domine le régiment tout entier, et avec sa canne, dont il joue à rendre jaloux les acrobates, il scande aussi les roulements rythmés de ses tambours, qu'accompagnent les clairons... Et puis, c'est autour de lui le flot populaire qui escorte nos soldats...

Ce tambour-major, qui marche si fièrement à la tête du régiment, a été peint sur nature. Il vient de mourir, à l'âge de soixante-douze ans. Il s'appelait Jean Angot.

Durant les vingt-sept années qu'il avait été soldat, on l'avait proclamé le plus bel homme de l'armée, type parfait de cette grande et solide race lorraine à laquelle il appartenait, étant né à Saint-Avold; sur sa poitrine brillait la médaille militaire et la croix d'honneur, que lui avait values son courage pendant la guerre de 1870.

Le maître et le modèle sont réunis maintenant dans le sommeil éternel. X.

Réviews, Lapsus et Singularités Littéraires

Parmi les bévues et drôleries littéraires que M. Albert Cim divulgue dans La Revue, il en est de particulièrement curieuses à signaler.

Thiers, dans son Histoire de la Révolution (t. VIII, p. 252, édit. de 1827), nous dépeint Joubert en Italie, essayant de traverser une rivière rapide et profonde; "mais, ajoute-t-il, il faillit il se noyer, sans y réussir".

De Thiers encore: "Le climat de la Provence, qui serait froid, si un soleil torride..."

De Henri Heine cette drôlerie expressive: "Beaucoup d'anciens soldats portaient une crêpe. Une vieille jambe de bois me tendit la main en disant..."

Un auteur cynégétique, Charles Diguot, a commis parfois de simples lapsus: "La grèbe, nous dit-il (Chasses de mer et de grèves, p. 97), est un animal à la prise duquel les chasseurs attachent une grande importance... Dépourvu de longues ailes, il n'aime pas à s'en servir; aussi, lorsqu'il nous aperçoit, se dérobe-t-il en plongeant..."

M. Léonor Havin, l'ancien directeur du Siècle, estime que "sitôt qu'un Français a passé la frontière il entre sur le territoire étranger".

Encore quelques jolies phrases: M. Pierre Legrand, ministre: "Les ouvrières en chemises ont toutes les sympathies du ministère." M. Hérisson: "Mon nom signifie conciliation."

M. Craazvith père (député): "Les marins sont des hommes utiles et nécessaires sans lesquels la marine n'existerait pas."

M. Déroutède: "On m'avait bien dit que vous aviez des voix pour crier, mais pas pour écouter..." M. Camille Pelletan écrit dans le Rappel (4 février 1875): "Le 1er février 1875, par une belle après-midi de janvier, un homme s'approchait de la tribune..."

Une perle oratoire venant de Belgique: "Protéger le porc, c'est nous protéger nous-mêmes..."

Francisque Sarcey a considérablement écrit: aussi les lapsus, quiproquos et coq-à-l'âne sont-ils nombreux chez lui. "Henri réclame ses lettres à cor et à cri; on le renvoie de Ponce à Pilate" assure-t-il dans l'Opinion nationale du 24 octobre 1858.

Dans l'Estafette, du 11 juillet 1886 "Jamais Cora Pearl ne se fut séparée de ses chevaux qui étaient son gage-pain, si les huissiers ne les lui eussent arrachés de la bouche..."

Ball de "Krewe of Nereus" Nérée, le dieu marin père des Néréides, assisté par sa brillante épouse à donne hier soir à l'Opéra Français son bal annuel. La magnifique salle était richement décorée de fleurs et de plantes.

Avant le lever du rideau pour le premier tableau, l'orchestre a joué en l'honneur du commandant Grassot et des officiers du "Jeanne d'Arc", l'hymne national français, que tout l'auditoire de but, à religieusement écouté. Après quoi le "Star Sprangled Banner" a été exécuté. Les deux hymnes des républiques sœurs ont soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Puis le rideau s'est levé, et les nombreux invités ont pu admirer les 3 superbes tableaux vivants dont voici les sujets: 1er tableau, La Musique; 2e tableau, La Poésie; 3e tableau, Le Chant.

Le programme de tableaux terminée, Nérée a choisi comme déesse Mlle Anna Monnot. Le choix de Nérée ne pouvait être plus heureux, car la déesse était ravissante et revêtue d'une toilette digne de ses hautes, mais éphémères, fonctions.

Mlle Monnot a choisi comme demoiselles d'honneur Mmes Marie Rouen, A. Olivier, S. Delery, E. Graner.

Cette cérémonie terminée, le bal a commencé et a duré jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Les officiers du "Jeanne d'Arc", qui ont pourtant l'occasion dans leurs voyages, d'assister à de brillantes réceptions, ont déclaré que certainement le bal d'hier soir était un des plus beaux auxquels ils avaient assisté.

Voici les noms des membres des comités:

Comité de Réception. Geo. H. Dunbar, président; W. McL. Fayssou, Roger Monroe, Aug. Capdevielle, Walter Leu-mont, Henry Plaque, T. L. Aury, P. J. Stoupe, A. J. Carrier, Bus-sier Rouen, Ernest D. Ivy, Dr. A. Friedericks, Paul Gelpi, Dr. J. D. O'Kelly, Geo. W. Clay, Geo. S. Kausler, J. E. Merrill, C. L. Mon-not, R. S. Stearns, Chas. Ditt-man Jr., Geo. Sarrot, et Jos. T. Buddecke.

Comité de la Salle. Bert Williams, président; Alice Gelpi, Allain Freret, Emile Mayer, James Plaque, George

Ricau, Walter Daspit, Chas. Gilbert, H. B. Stevens Jr., Bernard Avegne, Dr. Maurice J. Gelpi, Stewart Maunsell, Chas. Hardy, Geo. Labarre, Carlos Grevenberg, Jos. Simpson, Albert Theard, S. P. Walmley Jr., Harold Stream.

THEATRES.

TULANE

L'engagement de "The Woman" sera terminé après deux représentations, Samedi matin et soir. A chaque représentation le public remplissait la salle pour assister à cette pièce d'un intérêt dramatique intense. La répartition de Julian Eltinge au théâtre Tulane le 12 janvier est un événement intéressant. On annonce que c'est la dernière fois que M. Eltinge apparaîtra dans "The Fascinating Widow."

Il a été ajouté à la pièce cette année, par l'Étoile, des attractions nouvelles telles que danses, chansons, etc. Cependant aucun changement n'a été fait dans la répartition des rôles et M. Eltinge est accompagné des mêmes artistes qui ont créé les différents rôles de "The Fascinating Widow." Eltinge aura naturellement des costumes tout neufs qui feront l'admiration de la partie féminine du public. Le bureau de location pour cet engagement s'est ouvert Jeudi.

Avant le lever du rideau pour le premier tableau, l'orchestre a joué en l'honneur du commandant Grassot et des officiers du "Jeanne d'Arc", l'hymne national français, que tout l'auditoire de but, à religieusement écouté. Après quoi le "Star Sprangled Banner" a été exécuté. Les deux hymnes des républiques sœurs ont soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Puis le rideau s'est levé, et les nombreux invités ont pu admirer les 3 superbes tableaux vivants dont voici les sujets: 1er tableau, La Musique; 2e tableau, La Poésie; 3e tableau, Le Chant.

Le programme de tableaux terminée, Nérée a choisi comme déesse Mlle Anna Monnot. Le choix de Nérée ne pouvait être plus heureux, car la déesse était ravissante et revêtue d'une toilette digne de ses hautes, mais éphémères, fonctions.

Mlle Monnot a choisi comme demoiselles d'honneur Mmes Marie Rouen, A. Olivier, S. Delery, E. Graner.

Cette cérémonie terminée, le bal a commencé et a duré jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Les officiers du "Jeanne d'Arc", qui ont pourtant l'occasion dans leurs voyages, d'assister à de brillantes réceptions, ont déclaré que certainement le bal d'hier soir était un des plus beaux auxquels ils avaient assisté.

Voici les noms des membres des comités:

Comité de Réception. Geo. H. Dunbar, président; W. McL. Fayssou, Roger Monroe, Aug. Capdevielle, Walter Leu-mont, Henry Plaque, T. L. Aury, P. J. Stoupe, A. J. Carrier, Bus-sier Rouen, Ernest D. Ivy, Dr. A. Friedericks, Paul Gelpi, Dr. J. D. O'Kelly, Geo. W. Clay, Geo. S. Kausler, J. E. Merrill, C. L. Mon-not, R. S. Stearns, Chas. Ditt-man Jr., Geo. Sarrot, et Jos. T. Buddecke.

Comité de la Salle. Bert Williams, président; Alice Gelpi, Allain Freret, Emile Mayer, James Plaque, George

Ricau, Walter Daspit, Chas. Gilbert, H. B. Stevens Jr., Bernard Avegne, Dr. Maurice J. Gelpi, Stewart Maunsell, Chas. Hardy, Geo. Labarre, Carlos Grevenberg, Jos. Simpson, Albert Theard, S. P. Walmley Jr., Harold Stream.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

"Les Contes d'Hoffmann," opéra comique en quatre actes et un épilogue, nous représentent le poète Hoffmann, qui en train de boire avec quelques camarades dans une taverne, émet son influence de la boisson, raconte divers épisodes de ses affaires de cœur. Ce qui d'ailleurs fait le sujet des actes deux, trois et quatre, sous le titre de Olympia, Giulietta et Antonia. L'épilogue nous ramène à la scène du 1er acte; la Muse vient trouver Hoffmann et lui demande de la suivre, car seule, elle est la véritable maîtresse.

L'interprétation a été triée et comprend des artistes tels que Miles Yerna, Cortez et Avelly, et MM. Putzani, Bernard, Joubert, Frances et Combes.

Pour la dernière fois, Dimanche en matinée, Lohengrin, avec M. Affre.

Le soir Véronique. Mercredi soir, à la requête de plusieurs amateurs de belle musique "Thaïs". Location chez Werlein, 605 rue du Canal.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

OPERA FRANCAIS

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

"Les Contes d'Hoffmann," opéra comique en quatre actes et un épilogue, nous représentent le poète Hoffmann, qui en train de boire avec quelques camarades dans une taverne, émet son influence de la boisson, raconte divers épisodes de ses affaires de cœur. Ce qui d'ailleurs fait le sujet des actes deux, trois et quatre, sous le titre de Olympia, Giulietta et Antonia. L'épilogue nous ramène à la scène du 1er acte; la Muse vient trouver Hoffmann et lui demande de la suivre, car seule, elle est la véritable maîtresse.

L'interprétation a été triée et comprend des artistes tels que Miles Yerna, Cortez et Avelly, et MM. Putzani, Bernard, Joubert, Frances et Combes.

Pour la dernière fois, Dimanche en matinée, Lohengrin, avec M. Affre.

Le soir Véronique. Mercredi soir, à la requête de plusieurs amateurs de belle musique "Thaïs". Location chez Werlein, 605 rue du Canal.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

CRESCENT

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses minstrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

BUREAU DE SANTE.

Mariages,

Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIERS 24 HEURES.

Mariages

Chas. Hemard à Mlle Loretta A. Dandrie.

Jean B. L. Adam à Mlle Eva M. Perret.

Burris W. Schneidau à Mlle Fannie C. Collins.

August Maier à Mlle Amelia B. Schackai.

Geo. J. Schmidt à Mlle Hortense M. Miedig.

Jos. W. Chastant à Mlle Gertrude R. Will.

Naissances de Garçons.

Mmes Michael J. Keating, Chas. Calico, Albert All, C. K. Jackson, James Thiery, Tom B. Logan et Frank Baldwin.

Naissances de Filles

Mmes Wm. Steger, B. Ricks et John Lewis.

Décès.

August Cunningham, 22 ans, 4622 rue S. Robertson.

Elonora Taylor, 63 ans, Lees Lane, Lne.

Joseph Levort, 5 ans; Willie Jones, 9 ans, et John Williams, 38 ans, l'Hôpital de la Charité.

Manuelo Poreo, 58 ans, 2816 rue Général Taylor.

Mary Gall, 50 ans, 1577 rue N. Roman.

August Aufferl, Jr., 21 ans, 1508 rue N. Derbigny.

Frank H. Lacey, 65 ans, 1226 rue Camp.

Flen King, 6 mois, 359 rue St. Marie.

Il n'y avait pas d'illusion à se faire. — Maintenant sa bête qu'ilques secondes enveloppa ses épaules de sa couverture de voyage pliée en forme de "plaid", et, ayant repris les guides de son cheval, il poussa hardiment en avant!

Il pouvait être dix heures; le pays était désert, il ne rencontrait pas un piéton, et les rares maisons devant lesquelles il passait étaient endormies et comme mortes.

Au bout d'un moment, Lucien se familiarisa avec la nuit. Son regard acquit une acuité particulière, et, sous la rafale qui augmentait d'intensité, malgré la pluie qui pénétrait sous le couvert des grands arbres, il reprit bientôt ses rêveries de jeune homme et s'y abandonna tout à fait.

Il songea à la comtesse d'abord. A son excellente mère, dont il savourait d'avance la surprise et la joie. On ne l'attendait pas; il arriverait à la pointe du jour et le lendemain matin, à la première heure, il irait se présenter à elle à son lever.

Et alors que de tendres caresses et de questions inquiètes. C'était le moment attendu par Lucien pour faire à sa mère la confidence d'un secret qu'il portait en son cœur depuis deux grands mois.

— Ah! tout est singulier dans cette histoire, répondit-il d'un ton nerveux, et j'aurais tort de dire que je n'ai pas surpris quelques indices qui, entre des mains habiles, eût puissamment aidé à la découverte.

— Qu'était-ce donc? — C'est très grave. — Mais encore? — Eh bien, à force d'interroger autour de moi celles des personnes qui avaient vécu à l'époque de l'assassinat, j'ai fini par apprendre...

— Quoi? — Qu'il y avait alors dans le pays un homme de mœurs suspectes, qui n'avait aucune attache dans l'arrondissement, et qui avait disparu sans qu'on eût jamais su ce qu'il était devenu.

— D'où venait cet homme? — On l'ignorait. — Et vous n'avez pas dénoncé le fait au parquet? — Pardonnez-moi... mais tant d'